

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 144 (1999)
Heft: 8

Buchbesprechung: Une plongée dans les crimes des communistes

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une plongée dans les crimes des communistes

Pour la première fois, un ouvrage¹ analyse le système communiste dans sa dimension criminelle, une tragédie que de nombreux militants et intellectuels ont justement voulu occulter. La grande famine de 1921-1922 en Union soviétique, qui fait 5 millions de morts, surtout celle de 1932-1933 (6 millions de morts), ne sont pas des catastrophes naturelles, mais le résultat de la politique bolchevique. En 1933, tandis qu'il affame les paysans, Moscou exporte 18 millions de quintaux de blé pour « les besoins de l'industrialisation ».

Six historiens dressent un bilan implacable et irréfutable des horreurs perpétrées par les promoteurs d'une idéologie qui promettait pourtant des lendemains qui chantent. L'histoire sanglante du communisme soviétique commence avec Lénine, dont le rôle crucial dans l'instauration d'une politique de terreur et de guerre civile, ne fait aucun doute. Staline prend le relais... La notion d'«ennemi du peuple», officialisée en novembre 1917, ouvre la porte à la répression et à l'exécution de toutes les catégories sociales qui n'adhèrent pas à l'idéologie bolchevique: nobles, bourgeois, militaires, policiers, démocrates, intellectuels, socialistes, ouvriers, paysans (koulaks), Cosaques.

Dès lors qu'importe la polémique suscitée par *Le livre noir du communisme*! Stéphane Courtois, un des auteurs, prétend que le régime communiste est un totalitarisme de classe, puisqu'il veut un «peuple prolétarien pur de toute scorie bourgeoise», donc un totalitarisme de race, puisqu'il cherche à bâtir autour d'une «race pure». Certains, à la pa-

ration du livre, s'offusquent qu'on puisse mettre sur le même pied les systèmes communistes et nazis; selon eux, le crime ne se trouve pas au cœur de l'idéologie communiste, mais seulement dans son application perverse.

Cette controverse ne doit pas faire oublier les faits. Les responsables communistes, si l'on se réfère aux définitions juridiques établies par le tribunal de Nuremberg, ont commis des crimes contre la paix, des crimes de guerre et des crimes

contre l'humanité. Les déportations, les exécutions planifiées par les autorités, au nom de la «purification révolutionnaire», ont fait près de 100 millions de morts!

Les communistes, dans le monde entier, beaucoup d'intellectuels de gauche se sont rendus coupables du crime de complicité, parce qu'ils ne voulaient pas voir ce qui se passait à Moscou, Pékin et dans leurs succursales? Cette ignorance, n'était que le résultat d'un aveuglement dû à la foi militante, de ce qu'on peut appeler une cécité idéologique. Dès les années 1940, beaucoup de faits sont connus et irréfutables. Aujourd'hui, ces militants et ces compagnons de route, qui ont évacué leur idoles d'hier, l'ont fait dans la plus grande discrétion. N'y a-t-il pas un immoralisme ou un amoralisme foncier à rejeter ainsi des engagements publics aberrants, sans confesser ses erreurs et en tirer des leçons?

L'addition des morts	
Union soviétique	20 000 000
Chine	65 000 000
Corée du Nord	2 000 000
Europe de l'Est	1 000 000
Vietnam	1 000 000
Afrique	1 700 000
Afghanistan	1 500 000
Amérique latine	150 000
Reste du monde	10 000

RMS

¹ *Le livre noir du communisme. Paris, Laffont, 1997. 826 pp. Ce texte doit beaucoup au compte rendu de Francine Brunschwig paru dans 24 Heures du 19 décembre 1997.*